ENTRAIDE ET AMITIE : LA RECOUVRANCE

« Nous voulons garder une ambiance familiale et faire de l'accompagnement social ». Marie Françoise Boulic, la Présidente de l'association « Entraide et Amitié », sait de quoi elle parle ; elle a été assistante sociale de la MSA sur la Ville de Brest, pendant sa vie professionnelle. Elle connait bien les structures d'action sociale, qu'elles soient publiques ou privées. Elle fait jouer les réseaux de connaissances, avec son mari jeune retraité comme elle. Ils savent compter sur une vingtaine de bénévoles comme eux.



« Entraide et Amitié » est une association créée voici 37 ans par une grande figure des années 70 - 80 aujourd'hui disparue, l'Abbé Jacques Le Rest, spécialiste de l'animation auprès des jeunes en difficultés. Il les visita dans de nombreuses prisons. S'il y a toujours des sortants de prison et des routards, le recrutement s'est diversifié avec des familles monoparentales, des travailleurs précaires, des chômeurs et beaucoup de bénéficiaires des minimas sociaux. La population est plus jeune et trouve son origine dans les quartiers de la Rive Droite (Recouvrance, Saint Pierre, et Quéliverzan). Il est de plus en plus fréquent de venir sur recommandation de travailleurs sociaux ou d'organismes de tutelle.

Que trouve-t-on à la Maison d'accueil du 5 rue Armorique à Recouvrance ?

Tout d'abord une maison bourgeoise de 3 étages, avec un grand jardin en pleine ville. Avec des fleurs et du gazon, comment ne pas penser à une sorte de chez soi presque familier. Outre l'écoute, le soutien, l'aide à l'insertion sociale qui est le but recherché, on peut participer à différentes activités :

- Jardinage, jeux, ateliers informatiques, sorties en ville ou dans les environs, cours de cuisine, groupes de paroles, lecture, vidéo.
- Tous les après-midi, du lundi au vendredi, toute l'année y compris pendant l'été, un goûter est servi aux participants. On se rend compte que quelques uns n'ont pas mangé à leur faim depuis longtemps.
- Une fois par semaine, il y a la possibilité de prendre un repas de midi, avec des soupes chaudes en hiver. Les jours changent chaque semaine pour ne pas faire reposer l'effort sur les mêmes bénévoles. Il est vivement conseillé aux usagers de participer à la préparation et au service de la table.
- Suivant les cas, la personne accueillie repart avec un colis de dépannage alimentaire. L'on veille à ne pas lui donner seulement des pâtes alimentaires mais aussi du beurre, du fromage râpé et, en guise d'accompagnement, saucisson, pâté ou poisson.

4 200 passages, 450 repas servis, 2 000 dépannages alimentaires en 2009.

Merci à l'Antenne de Brest de la Banque Alimentaire. La Maison d'Accueil offre la possibilité de prendre une douche ou de passer ses vêtements à la machine à laver. Eventuellement, le vestiaire apporte des compléments.

- A chaque service offert, il est demandé de payer ce que les usagers veulent.
- Un euro ou plus à mettre au chapeau. C'est plus facile en début de mois qu'à la fin, mais cette idée de contrepartie même minime fonctionne. Il y a d'une manière générale une sorte de fierté à verser une somme symbolique à court terme ou à moyen terme.
- Tous les jours ouvrés, un cahier de transmission note les activités faites et les éventuels problèmes rencontrés. Le lendemain, il est à la disposition des bénévoles qui prennent la relève ; ils sont ainsi au courant des suites à donner. Un conseil de maison se tient tous les mois, avec procès verbal.
- L'association fonctionne avec 30 000 € dont la quasi-totalité en subventions de la Ville de Brest et du Conseil Général du Finistère.

Bref, c'est du bénévolat qui se rapproche du professionnalisme des travailleurs sociaux, avec la joie de voir plusieurs de leurs hôtes parvenir à la recouvrance de leur situation

(Article paru ce mois dans le N° 27 avril 2010 de la banque alimentaire BA- 29-Rédacteur Paul FEREC)